Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4ᵉ sér., **8**, 1986,
section A, n° 1 : 43-46.

Holothuries de Méditerranée et du nord de la mer Rouge

par Gustave CHERBONNIER

Résumé. — Parmi les vingt espèces d'Holothuries récoltées en Méditerranée et dans le nord de la mer Rouge par des Israéliens, deux sont particulièrement intéressantes : *Synaptula reciprocans* (Forskål) récoltée, en Méditerranée, dans les eaux d'Israël ; *Labidoplax mortenseni* Heding, dont la redescription précise les différences avec l'espèce méditerranéenne *L. digitata* (Montagu), avec laquelle elle avait été primitivement confondue.

Abstract. — Among the twenty Holothurians species collected in oriental Mediterranea and in the northern Red Sea by Israeli people, two species are particularly interesting : *Synaptula reciprocans* (Forskål), collected in the Israel mediterranean waters ; *Labidoplax mortenseni* Heding which is described again to point out the differences with the mediterranean species *L. digitata* (Montagu) with which it was first confused.

G. CHERBONNIER, *Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie, Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue Buffon, 75005 Paris.*

L'Université de Tel-Aviv m'a fait parvenir récemment, pour étude, un lot d'Holothuries récoltées , quelques-unes en Méditerranée orientale, le plus grand nombre en mer Rouge (golfe de Suez et golfe d'Eilat). Cette petite collection est intéressante en ce qu'elle confirme le passage, en Méditerranée, d'espèces de mer Rouge, et, dans cette dernière mer, la présence d'espèces non encore signalées de cette région.

Les espèces méditerranéennes, au nombre de quatre, se répartissent ainsi : deux exemplaires de *Holothuria* (*Holothuria*) *tubulosa* Gmelin, récoltés à Akrotini (Chypre), par — 20 m ; deux exemplaires de *Holothuria* (*Platyperona*) *sanctori* Delle Chiaje, l'un récolté à Tantura et l'autre à Caesarea (Israël) ; un exemplaire de *Holothuria* (*Lessonothuria*) *polii* Delle Chiaje, provenant également de Tantura ; enfin quatre exemplaires de *Synaptula reciprocans* (Forskål), deux de Akrotini, deux autres des côtes d'Israël (Nachsholim et Dor).

Synaptula reciprocans, connue jusqu'ici uniquement du nord de la mer Rouge et, peut-être, de la côte des Somalis, est, à ma connaissance, signalée pour la première fois en Méditerranée. Tous les spécimens ont quinze tentacules à digitations non unies par une membrane, une organisation interne identique et les spicules typiques de l'espèce ; trois sont noirâtres, un quatrième entièrement décoloré.

Les espèces de mer Rouge, en provenance des golfes d'Eilat et de Suez, sont au nombre de seize, c'est-à-dire : *Holothuria* (*Halodeima*) *atra* Jaeger, 1 ex. ; *Holothuria* (*Halodeima*) *edulis* Lesson, 1 ex. ; *Pearsonothuria gräffei* (Semper), 1 ex. ; *Holothuria* (*Mertensiothuria*)

leucospilota Brandt, 2 ex. ; *Holothuria* (*Thymiosycia*) *arenicola* Semper, 1 ex. ; *Holothuria* (*Thymiosycia*) *impatiens* Forskål, 1 ex. ; *Holothuria* (*Lessonothuria*) *pardalis* Selenka, 2 ex. ; *Holothuria* (*Semperothuria*) *cinerascens* Brandt, 1 ex. ; *Stichopus variegatus* Semper, 1 ex. ; *Pseudocolochirus violaceus* (Théel), 1 ex. ; *Ohshimella ehrenbergi* (Selenka), 3 ex. ; *Synapta maculata* (Chamisso et Eysenhardt), 1 ex. ; *Synaptula reciprocans* (Forskål), 3 ex. ; *Opheodesoma mauritiae* Heding, 1 ex. ; *Euapta godeffroyi* (Semper), 1 ex. ; *Labidoplax mortenseni* Heding, 1 ex. + morceaux. Deux espèces sont rapportées pour la première fois de mer Rouge : *Pseudocolochirus violaceus* et *Opheodesoma mauritiae* ; celle-ci est très proche de *Opheodesoma grisea* (Semper) dont elle se distingue par une couronne calcaire nettement différente et une forme particulière des baguettes du disque oral. La troisième espèce, *Labidoplax mortenseni*, ayant donné lieu à des assimilations erronées, est redécrite ci-dessous comme complément à la description originale de Heding.

Labidoplax mortenseni Heding

(Fig. 1)

Labidoplax (*Oestergrenia*) *mortenseni* Heding, 1931 : 675, fig. 11 (15-32).
Synapta digitata Erwe, 1919 : 181, fig. 1 (non *H. digitata* Montagu).
Labidoplax sp. Mortensen, 1925 : 120 ; Price, 1982 : 12.

Origine : Mer Rouge, Ras Muhammad, extrémité sud du Sinaï, Fishelson coll., 17-IX-1967, 1 ex. + 3 morceaux.

L'exemplaire possédant sa couronne tentaculaire mesure 44 mm de long sur une largeur moyenne de 8 mm. Le tégument, rose très pâle, lisse, est mince. Douze tentacules avec, chacun, quatre digitations d'égale longueur et dix à seize coupes sensorielles sur la face interne (fig. 1 G). La couronne calcaire, blanc pur, non enrobée dans une couronne cartilagineuse importante, est très bizarre et une partie semble avoir été attaquée par le liquide conservateur (? formol) lors de la récolte ; ce qu'il en reste d'intact montre une radiale perforée, à base ondulée, une étroite interradiale et une radiale médio-ventrale à sommet triangulaire et base possédant deux longs et gros renflements simulant une queue (fig. 1 H). L'animal étant entièrement éviscéré, on ne remarque que la présence d'une longue vésicule de Poli filiforme et d'un seul canal hydrophore. Les urnes ciliées, situées sur la paroi du corps, y sont fixées par un long et fin pédoncule (fig. 1 I).

Spicules

De nombreux spicules sont fortement attaqués ; il n'en reste aucun dans les tentacules et dans les bandes radiaires ; seules subsistent, en nombre assez important pour l'identification de l'animal, les ancres et les plaques anchorales. Les ancres sont à bras très courts, presque droits, les unes avec une ou deux dents de chaque côté (fig. 1 D), les plus nombreuses à bras lisses (fig. 1 E). Les plaques anchorales du tégument oral sont en forme de raquettes à manche court, les plus nombreuses percées de trois à cinq grands trous centraux, de nombreux petits trous latéraux et d'une fente étroite, parfois en forme de sablier, dans le manche (fig. 1 A, B). Les plaques de la région médiane (?) sont plus larges (fig. 1 C), avec des trous centraux moins importants et de très nombreux trous latéraux (fig. 1 F).

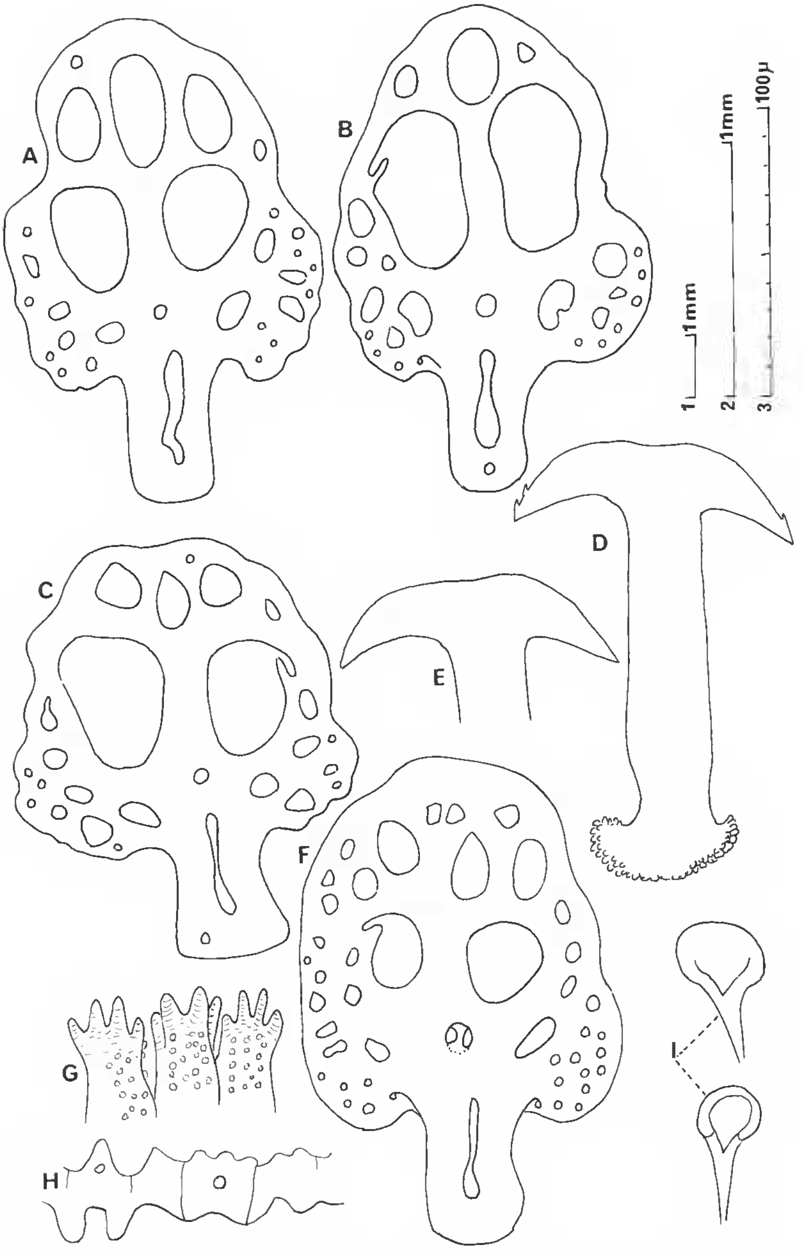

FIG. 1. — *Labidoplax mortenseni* Heding : A, B, C, F, plaques anchorales ; D, E, ancres ; G, tentacules ; H, couronne calcaire ; I, urnes ciliées. (G, H = échelle 1 ; I = échelle 2 ; A-F = échelle 3.)

Les morceaux, qui appartiennent peut-être à l'exemplaire précédent, mesurent respectivement 17, 24 et 27 mm. De couleur rose très pâle, le plus grand a conservé une partie de l'intestin contenant un sable grossier mélangé à de l'argile. Leurs spicules sont identiques à ceux décrits ci-dessus.

Observations

D'abord identifiée par Erwe comme *S. digitata* et assimilée à cette espèce par Mortensen, *L. mortenseni* y ressemble beaucoup ainsi qu'à l'autre espèce méditerranéenne, *L. adriatica* Heding, à validité douteuse ; elle en diffère par ses ancres et ses plaques anchorales nettement différentes et par sa couronne calcaire ; il en est de même pour d'autres espèces littorales connues de l'océan Indien : *L. variabilis* (Théel), *L. dubia* (Semper) et *L. incerta* Ludwig, celle-ci sans doute identique à la précédente.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Erwe, W., 1919. — Holothurien aus dem Roten Meer. *Mitt. zool. Mus. Berl.,* **9** : 179-190, fig. 1-4.

Heding, S. G., 1928. — Synaptidae. *Vidensk. Meddr. dansk naturh. Foren,* **25** : 105-328, 69 fig., pl. II-III.

— 1931. — Über die Synaptiden des Zoologischen Museums zu Hamburg. *Zool. Jahrb. (Syst.),* **61** : 637-696, 17 fig., pl. 2.

Levin, V. S., V. I. Kalinin, V. A. Stonik, 1984. — Chemical caracters and taxonomic revision of Holothurian *Bohadschia graeffei* (Semper) as refer to erection of a new genus. *Biologiya Morya* : 33-38, 2 fig.

Ludwig, H., 1875. — Beiträge zur Kenntniss der Holothurien. *Arb. zool. Inst. Würzburg,* **2** (2) : 77-120, pl. 6-7.

Mortensen, Th., 1926. — Cambridge Expedition to the Suez Canal in 1924. VI. Echinoderms. *Trans. zool. Soc. Lond.,* **22** : 117-131, fig. 11-13.

Price, A. R. G., 1982. — Echinoderms of Saudi Arabia. Comparaison between Echinoderm Faunas of Arabian Gulf, SE Arabia, Red Sea and Gulfs of Aqaba and Suez. *Fauna Saudi Arabia,* **4** : 3-21, tabl. 1-3, fig. 2a, 2b.

Semper, C., 1867. — Holothurien. Reisen im Archipel der Philippinen. 1. *Wissenchaftliche Resultate* : 1-37, pl. 1-8.

Théel, Hj., 1886. — Holothurioidea. Part 2. Rep. scient. *Result. voy. « Challenger »* (Zool.), **39** : 1-290, 16 pl.